

9 Tourisme

Chambre, vue sous la mer

Les projets d'hôtels sous-marins fleurissent à travers la planète. Pour leurs concepteurs, la destination touristique de l'avenir se trouve sous les océans.

Des raies mantas qui passent au plafond d'un restaurant, une table de massage installée dans une bulle de verre au milieu des coraux et des poissons-perroquets. Aux Maldives, dans les hôtels Conrad Rangali et Huvafen Fushi, ce rêve est déjà une réalité. Et demain ? Bienvenue à Water Discus, le plus grand complexe hôtelier sous-marin au monde ! Il se trouve à Dubaï, évidemment. Cet hôtel de 10 000 mètres carrés plonge à une dizaine de mètres sous la surface de l'eau. Il est actionné par une sorte de vérin géant qui permet de remonter l'ensemble de la structure à l'air libre. Sous l'eau, vingt et une chambres ultraluxueuses, tout en baies, offrant à la clientèle une vue unique sur le récif de coraux et la vie subaquatique... A quelques mètres au-dessus des flots, un hélicoptère, un restaurant, un spa...

Sur le site internet de Deep Ocean Technology, le cabinet d'architecture polonais qui développe cet étonnant projet, les images de synthèse font plus penser à une fiction postmoderne à la « Star Trek » qu'à un projet réalisable. Tout cela est pourtant très sérieux : l'hôtel devrait voir le jour d'ici à trois ans, affirme le concepteur du projet « *et ce n'est qu'une étape...* », prévient-il.

Pour les architectes nourris au capitaine Némó et au commandant Cousteau, l'avancée des connaissances technologiques permet désormais d'envisager le développement de résidences sous-marines. D'autant que la demande est bien réelle. « *Dans ce monde où tout le monde a tout vu, passer une nuit sous la mer, ça intéresse* », euphémise Franck Darnet. Le cabinet de cet architecte nantais, en partenariat avec US Submarines, une société américaine qui fabrique des sous-marins de poche à l'usage des millionnaires, a conçu une maison sous-marine. H2ome, c'est son nom, est une unité de

340 mètres carrés. Posée sur le fond, elle est reliée par un « cordon ombilical » à la surface où se trouvent ponton, local technique, réseau d'alimentation.

Le dernier monde inexploré

Facture : 9 millions d'euros. « *Il est certain, poursuit Franck Darnet, que ce type d'habitat n'est pas fait pour vivre à l'année, plutôt pour expérimenter une ou deux nuits sous la mer.* » Destinée au tourisme, donc.

Crise économique mondiale oblige, beaucoup de projets ont pris du retard ou ont été abandonnés. Mais à en croire l'architecte Jacques Rougerie, ce n'est qu'une question de temps. « *L'océan est la destination touristique du futur, comme la montagne le fut il y a soixante ans. Les océans sont la dernière partie inexplorée de notre planète : tout reste à faire sous la mer* », explique-t-il. Connue pour avoir réalisé Nausicaa à Boulogne-sur-Mer ou Océanopolis à Brest, il travaille actuellement à SeaOrbiter. Un vaisseau vertical de 51 mètres de hauteur, dont 31 immergés. Dérivant au gré des courants marins, il servira de modèle à des résidences touristiques itinérantes, affirme Jacques Rougerie, avant de confier qu'il travaille pour des investisseurs chinois sur un projet d'hôtel dérivant...

■ GUILLAUME DE DIEULEVEULT



Dormir sous l'eau avec une vue imprenable sur la barrière de corail, une fiction qui devient réalité.